

BARBARA

OÙ RÊVENT MES SAISONS

INTERPRÈTE // Apolline Roy
MISE EN SCÈNE // Sophie Pincemaille



Licence: 2/12/2019 - 3/1/2020 Photographie: François-Xavier Dubois

UN SPECTACLE MUSICAL de la *cie Résurgences* créé en partenariat avec la *cie d'Avigny*
www.compagnie-resurgences.fr www.compagnie.avigny.fr

TEXTES // Barbara, Sophie Pincemaille
MASQUES // Etienne Champion
SCENOGRAPHIE // Paul Mouffette
CREATION MUSICALE // Bastien Nouri, Pierre-Marie Braye-Weppe
VOIX MASCULINE // Julien Barret
AFFICHE // François-Xavier Dubois
PHOTOS // Baptiste Debicki



“Ce pays est un rêve où rêvent mes saisons. Et dans ce pays là, j’ai bâti ma maison.”
Extrait de *Ma maison*, Barbara

Ce spectacle fait le pari de la chanson ET du théâtre. En s’imprégnant de l’univers de Barbara pour en créer un nouveau, cette pièce permet au public de (re)découvrir son répertoire riche et contrasté. Ni rétrospective, ni hommage trop révérencieux, *Barbara... où rêvent mes saisons* est un dialogue entre trois époques de la vie d’une femme.

// Résumé

- **Il ne s’agit pas d’un tour de chant mais bien d’un spectacle**, dans lequel les chansons de Barbara accompagnent une femme tout au long de sa vie.
- **L’humour et le décalage permettent de s’éloigner très rapidement des clichés** que l’on peut avoir sur Barbara. Il s’agit d’avantage de laisser Barbara nous parler de nous que de parler d’elle.
- **La forme est légère techniquement**, adaptable aussi bien aux lieux équipés qu’aux lieux non équipés pour le spectacle vivant.
- **Le spectacle peut être proposé dans un cadre scolaire** pour des élèves à partir 15 ans. Des ateliers peuvent être menés par les artistes en amont et/ou en aval de la représentation.

// Dans ce pays là

“Je n’ai pas l’imaginaire, je n’écris que comme dans un journal intime”

Barbara dans Les Inrockuptibles, décembre 1993

Bien souvent, l’écoute d’une chanson nous permet de mieux faire connaissance avec nous-même. C’est ce rapport à l’oeuvre de Barbara que le spectacle souhaite partager. *Où rêvent mes saisons* est un « seule en scène » qui donne la parole à de multiples personnalités que l’écriture de Barbara peut réveiller chez ceux qui l’écoutent et/ou qui la chante. Le spectacle convoque les chansons comme source de rencontres avec différentes énergies / humeurs / facettes que nous portons en nous. Cette source fait de l’auteure une complice de vie. Son écriture et sa vie sont traversées comme notre propre journal intime.

// Le parlé-chanté

Les chansons sont parlées, chantées ou parlées-chantées, interprétées au piano ou à capella. D’où vient cette nécessité de chanter une phrase plutôt que de la parler ? Barbara disait entendre ses textes et leur mélodie en même temps, dès leur surgissement. En passant du parlé au chanté, nous accompagnons les spectateurs de l’intellect au ressenti, en faisant vibrer différentes cordes. Ce spectacle se veut un voyage qui passe par des émotions contrastées, une traversée aux multiples couleurs sensorielles.

// Ondine sur scène

Dans *Où rêvent mes saisons*, nous avons imaginé qu’en chantant Barbara, notre personnage principal puisse rencontrer celles qu’elle pourrait devenir. Cette jeune femme en éclosion se prénomme Ondine. Par la magie des ondes et de la scène, les femmes qu’Ondine deviendra trouvent un espace pour lui rendre visite et la poussent à se métamorphoser. Sans s’en apercevoir, elle trouve matière pour réinventer son présent.

Il faut savoir refaire l’amour à chaque matin. Je veux dire par là que... se reconquérir.
Extrait du documentaire *Barbara par Barbara*



// Les masques

Deux masques sur un valet-coiffeuse devant le public; permettent à Ondine d'incarner les femmes qu'elle deviendra à 45 et 70 ans. Les masques sont des passeurs : une face tournée vers l'âme et l'autre vers le public, qui assiste aux transformations. Le temps devient élastique, les rides émergent et se dissipent.

Grâce aux masques, le public rencontre deux nouveaux personnages. L'une a 45 ans, c'est une fouguese qui a perdu sa joie de vivre. Elle ne peut chanter que la déprime, à son grand désespoir. C'est un personnage proche du clown, qui entre en résistance. Elle vibre de contrastes, d'envolées lyriques et d'humour.

Comment ça se fait que je sois bloquée dans ce genre d'histoire à mon âge ? Non mais vous avez vu cette entrée ? Ce pathos ? C'est déprimant.
(Ondine masquée, 45 ans)



Le second masque crée un personnage de 70 ans qui a appris à laisser le temps agir en elle. Confiante dans la vie, elle n'est plus effrayée par le désespoir. Elle le reconnaît tout en cultivant précieusement une certaine légèreté vitale; qui privilégie l'instant et l'amour.

*Je n'ai pas vu le temps passer
Ma vie a été tellement pleine de temps...
Et que j'en ai perdu du temps...
Mais que c'est bon de vivre, en prenant son temps.*
(Ondine masquée, 70 ans)

Tissé de pudeur, d'humour et de folies passagères, *Où rêvent mes saisons* est un hymne à nos mystères, à nos tatonnements, aux méandres de nos émotions.

// Mise en scène



Sophie Pincemaille a été formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 1996). Elle est aussi auteure, scénariste, comédienne et hypnothérapeute.

Au CNSAD elle mène un atelier sur *Le Retour au désert* de B.M Koltès avec 14 élèves. Elle co-écrit les spectacles de Michel Muller et les met en scène : *Surtout pas de fleurs*, *Pas tout noir*, *pas tout blanc*. (Paris et festivals internationaux). Elle collabore par ailleurs à plusieurs one man show. Elle met en scène *La Mort de Marguerite*

Duras et *Potestad*, de Eduardo Pavlovski, avec la complicité de Jean-Louis Trintignant. (tournée France et Algérie) Elle monte aussi *Les Bonnes* de Jean Genet avec Clara Ponsot et Bénédite Choynet. (Paris et Bourgogne).

En 2011 elle emménage dans l'Yonne et y crée, avec Martin Sauvageot, la *Compagnie d'Avigny* qui crée, produit et accueille des spectacles et résidences et mène une action culturelle variée sur le territoire. Récemment, elle co-écrit et joue dans « Vous êtes Ici », un programme court humoristique auto-produit, 100% néo-rural, primé au festival Paris Courts Devant. Au théâtre, elle joue sous la direction de Philippe Adrien, Hélène Vincent, Yves Prunier, Anton Kouznetsov, Christophe Reymond, Olivier Defaysse... Elle tourne dans plusieurs longs et courts métrages, ainsi que dans des téléfilms et séries. Elle est lectrice pour la Compagnie *La Liseuse* et joue dans des fictions radio.

“Ecoutez... C’est le principe narratif de ce spectacle de passer du présent, vers le futur, vers le passé. Alors c’est mieux si vous l’acceptez.”

*“-Ondine? Oui c’est toi enfin, c’est moi. C’est nous.”
(Ondine masquée, 45 ans)*



Photo de François-Xavier Dubois

// Conception, chant et jeu



Apolline Roy est comédienne et chanteuse. En 2005, elle intègre *Le studio* à Asnières-sur-Seine. De 2007 à 2009 elle joue, met en scène et produit avec Aurore Stanek les spectacles de la *cie du Balcon*. Depuis 2007 elle joue avec la *cie Rêve général !* dans les mises en scène de Marie Normand : *Le Collier d'Hélène* de Carole Frechette, *Ma Vie en boîte* d'après Janine Teisson, *Roulez jeunesse !* de Luc Tartar, *Que d'espoir!*, un cabaret de Hanokh Levin et *Les préjugés*, qui réunit deux textes de Marivaux et Marilyn Mattei (actuellement en tournée). Depuis 2010 avec la compagnie *Résurgences* elle joue dans les mises en scène de Julien Barret : *l'Ours* d'Anton Tchekhov, *Les Boulingrin* de Courteline, et dans trois spectacles avec masques: *Edouard et Agrippine* de René de Obaldia et *Colette et Ferdinand* de François Parrot et *Fais passer la parole!* qui réunit poèmes et chansons. A partir d'octobre 2017 elle jouera dans *l'Avare* de Molière mis en scène par Mario Gonzalez avec le *Collectif masques*.

*Dans le grand labyrinthe où je cherchais ma vie,
volant de feu en flamme comme un grand oiseau ivre.
Parmi les dieux déchus et les pauvres amis,
j'ai cherché le vertige en apprenant à vivre
(Extrait Le Minotaure, Barbara)*

// Les chansons

Mieux vaut ne pas communiquer la liste aux spectateurs avant la fin du spectacle. Entre les chansons, un texte écrit par Sophie Pincemaille ainsi que des paroles de Barbara.

*Toi
Les Mignons
A chaque fois
Parce que*

*Dis, quand reviendras-tu?
Soleil noir
Perlimpinpin
Chapeau bas*

*Du bout des lèvres
Ma plus belle histoire d'amour
Drouot
Sans bagages*

*L'aigle noir (extraits)
Gottingen
Gare de Lyon
Plus rien*



// Conditions d'accueil

Léger, ce spectacle peut s'adapter à des lieux équipés ou non équipés pour l'accueil de spectacles.

Deux à trois artistes en tournée en fonction des possibilités techniques des lieux.

Une version "théâtre chez l'habitant" est disponible.

Durée: 1h15 // A partir de 13 ans

Une version adaptée du spectacle est prévue pour les scolaires.

// Contacts artistiques

Metteure en scène / sophie.pincemaille@gmail.com

// 06 12 03 19 28

Comédienne / apollineroy@gmail.com

// 07 71 15 88 18

// Contacts administratifs

cieavigny@gmail.com // www.compagnie.avigny.fr

Rendez-vous sur facebook: *Barbara, où rêvent mes saisons*



// Messages de spectateurs

"Ce n'est pas un biopic, ce n'est pas une copie, c'est une rencontre, une rencontre avec moi-même, avec nous-mêmes, avec ces chansons que nous portons en nous et qui racontent une histoire, des images, comme un songe..."

Marc, blogueur sur <http://ecrireiciaussi.canalblog.com/>

"C'était vraiment un spectacle exceptionnel, à la fois plein d'humour et d'amour et bien que Barbara ait fait partie des chanteurs que j'aimais beaucoup quand j'étais jeune et que j'aime toujours, j'ai appris beaucoup de choses sur elle. Apolline Roy y était étourdissante de talent et je pèse mes mots".

Monique

« Grâce (ou à cause) de mon père, mon enfance a été bercée par les chansons de Barbara. Une femme que je croyais connaître avant de la rencontrer dans la pièce d'Apolline et Sophie. Je pensais qu'elle était désespérée, elle m'a fait pleurer de rire, avant de m'émouvoir, puis de me faire sourire à nouveau. Je la croyais unique, je l'ai découverte démultipliée par chacun des spectateurs. Elle n'est

plus la Barbara de mon passé, mais une nouvelle créature, authentique, qu'elle soit masquée ou le visage nu. Apolline seule sur scène redonne vie à toutes ces Barbara, et les fait nôtres. Un grand moment de plaisir. »

Valérie

« Dès le début du spectacle la musique et les mots dits ou rêvés de Barbara nous traversent, comme ils traversent la vie de ce personnage qui va se transformer plusieurs fois devant nos yeux. A chaque âge sa façon de recevoir les chansons de Barbara : comment vit-on la musique qu'on écoute ? Au fur et à mesure les frontières s'estompent entre poésie, mélodie, récit, chanson ; les formes s'imbriquent les unes dans les autres. On est toujours surpris, la comédienne chanteuse ne nous lâche jamais, fait vibrer toute une palette d'émotions sans jamais tomber dans le pathos ni l'imitation. La fin arrive trop vite, mais on continue à dialoguer après le spectacle avec toutes ces voix qui se sont éveillées en nous. Pourquoi écrire, pourquoi chanter, pourquoi mettre en musique ? Pour parler d'amour, dit Barbara. Pour réconcilier les enfants de Gottingen et de Paris certainement. Les paroles d'hier résonnent alors intensément dans les oreilles des adolescents d'aujourd'hui... »

Véronique

« Parce que ce petit brin de femme
A le talent d'une grande dame
On rit, on pleure en écoutant sa voix,
On apprécie son jeu et sa manière d'être Barbara.

Mais la magie ne dure qu'un temps,
Et les rideaux se referment doucement.
Apolline range ses masques et son décor,
Trois magnifiques générations brillant dans un seul corps. »

Alexane

« *Barbara, où rêvent mes saisons* d'Apolline Roy et Sophie Pincemaille est un spectacle enchanteur qui donne aussi à penser. L'enchantement vient des multiples formes de plaisir qu'Apolline Roy donne au spectateur : plaisir du jeu et du chant, multiplicité des personnages, moments d'humour et de gravité. Les réflexions qui viennent naturellement au spectateur tournent autour d'idées fortes comme la vie, l'amour, l'autre, la rencontre, la joie, la mort, mais aussi sur des interrogations propres au théâtre : la scène, les conventions, les costumes, les masques, le maquillage, les accessoires, le décor, le piano. Tous ces éléments sont eux-aussi des personnages qui donnent du sens à la pièce dans laquelle les spectateurs sont inclus et pas seulement observateurs. Les jeunes présents dans la salle qui ignoraient tout de Barbara ont été capturés par la générosité d'Apolline Roy et en sont sortis enchantés et curieux d'en connaître davantage. »

Olivier

« J'ai 63 ans. Barbara... incroyable, je ne connais pas !! Je suis trop allé à la pêche, à la chasse, aux sports en famille et si peu de musique dans ma vie à part la danse. Après ce « one women show » aux trois visages, je me demande comment c'est possible. J'ai envie de rattraper mon retard. Tantôt masquée, tantôt démasquée, la comédienne m'a fait apprécier la sensibilité musicale et des paroles de Barbara. Elle devait être une femme drôle, émouvante, passionnelle... et à mon avis pas facile à vivre. Très intense. Souvent la musique m'endort, là elle m'a réveillée. Merci aux artistes qui me donnent envie d'aller au théâtre encore et encore. »

Rémy

“ Un spectacle très émouvant, et parfois drôle. On replonge dans l'univers de celle qui a accompagné ma génération, qui a nommé nos émotions, exorcisé nos chagrins... Pour les plus jeunes, quel beau voyage à la découverte de la longue dame brune de leurs parents ou grands parents.”

Sophie

“Je me suis laissée prendre par cette femme, ce récit incarné totalement avec une joie et une vérité que l’on ressent. Il y a du rythme, beaucoup de sensibilité et d’humour : ça pétillait de vie ! et les beaux et singuliers masques qui permettent instantanément la mutation y compris jusque dans la voix , quel coup super ! En tant que fan de Barbara, j’ai aimé aussi très fort écouter les propositions de relecture vocale, ça m’a donné envie de travailler la mienne.”

Laurence

“J’ai été très sensible à *Barbara, où rêvent mes saisons*. La comédienne a du talent, une présence, une voix, seule sur scène étonnante ! J’ai ri mais j’ai aussi pleuré car je me suis beaucoup appuyée sur les chansons de Barbara adolescente, une chanteuse comme quelques écrivains qui viennent en quelque sorte te donner des nouvelles et tu te sens moins seule

Et bien ce soir là , dans cette petite cave Parisienne , j’ai revisité cela avec Apolline.

A la fin je me suis sauvée Gare de Lyon comme dans la chanson de Barbara”

Carole

“Bonsoir,

Une question me taraude l’esprit... Elles vont où nos émotions quand elles s’en vont ?

Quel horrible plagiat n’est-ce pas ? Et pourtant... comment préserver la magie d’un instant ?

Il est des émotions que l’on aimerait protéger dans une bulle pour les soustraire à l’inévitable amnésie du temps... On les désirerait éternelles parce qu’elles nous grandissent et nous subliment...

J’ai vécu l’un de ces moments rares aujourd’hui... Un instant de grâce qui a toute sa place dans la galerie de mes souvenirs....

Dès lors, ma seule manière de les figer, de leur conférer la patine de l’éternité, de préserver leur noblesse, c’est de le leur donner vie sur le papier... Du moins vais-je essayer...

Barbara, où rêvent mes saisons... Un beau moment...

Certes, la mise en scène était originale, le texte plein d’humour mais c’est d’abord à l’actrice que je veux rendre hommage...

Tour à tour drôle, triste et grave, elle a su me captiver... Sa voix et son accompagnement au piano m’ont hypnotisé... La fragilité dont elle a enveloppé les textes de Barbara pour en révéler toute la force et la puissance m’a ému...

Et peut-être à la jeune femme aussi, à la sensibilité qui émanait de chacun des mots qu’elle employait dans la discussion dont elle a gratifiée mon groupe d’amis en fin de spectacle...

Alors non... Je ne mutilerai pas les chansons de Barbara en les entonnant sous la douche, par respect pour l’artiste et... pour mes filles !

Une chose est certaine cependant... Lorsque j’entendrai chanter ce monstre de la chanson française, je penserai à ce doigt levé, à cette chevelure lâchée et à ce joli dimanche d’avril venu illuminer ma vie de quarantenaire...

Merci pour tout...”

Christophe

BARBARONDINE

“De la salle ou de la scène obscurcie
s’élève une voix argentine
connue familière appréciée
de sa mélodie autant que des mots
elle résonne et sonne en mes oreilles
en vibratos feutrés filés fidèles
tels qu’à mes souvenirs
absente et présente à la fois
dans ce corps menu fluet
sirène enchanteresse venue

du pays des eaux
ondine
aux yeux d'organdi
silhouette gracile devenue grande
géante en son modèle
inoubliable inoublié
ses chansons se bousculent
se mêlent s'entremêlent
cet oiseau de malheur
et cette ville de terreur
du noir du brun de la peur
et toujours tous les jours
cet amour que croque
à pleines dents la belle Ondine
en ses masques multiples
de face et de profil
tisse une toile
pour une étoile perdue
puis retrouvée pour nous
dans cette immensité
sur les ondes de sa radio
dans sa gorge cristalline
Grand merci mesdames
Barbara-Ondine Ondine-Barbara
Barbarondine.”

Daniel 02.05.2017